



**HAL**  
open science

## Genre grammatical et prototypicalité

Madeleine Voga, Anna Anastassiadis-Symeonidis, Despoina Stefanou, Hélène Giraudo

► **To cite this version:**

Madeleine Voga, Anna Anastassiadis-Symeonidis, Despoina Stefanou, Hélène Giraudo. Genre grammatical et prototypicalité. Colloque international de morphologie, "Décembrettes 9", Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, décembre 2015, 2015, Toulouse, France. hal-02123194v2

**HAL Id: hal-02123194**

**<https://hal.science/hal-02123194v2>**

Submitted on 12 Jul 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/288303868>

# Genre grammatical et prototypicalité: une étude expérimentale auprès d'apprenants du grec L2

Conference Paper · December 2015

CITATIONS

0

READS

46

4 authors, including:



**Madeleine Voga**

Paul Valéry University, Montpellier 3

31 PUBLICATIONS 179 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)



**Anna Anastasiadis-Symeonidis**

Aristotle University of Thessaloniki

25 PUBLICATIONS 33 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)



**Hélène Suzanne Giraudo**

French National Centre for Scientific Research

48 PUBLICATIONS 275 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



it is a paper [View project](#)



Morphological Greek-French bilingual processing [View project](#)

# Genre grammatical et prototypicalité: une étude expérimentale auprès d'apprenants du grec L2

Voga Madeleine (Université Montpellier III)

Anastassiadis-Symeonidis Anna (Université Aristote de Thessalonique)

Stefanou Despoina (Université Montpellier III)

Giraud Hélène (CLLE et Université de Toulouse)

## 1. La catégorie morphologique du genre et le concept de la prototypicalité

Le genre est une catégorie grammaticale inhérente au substantif, le substantif porte une valeur de genre en dehors de son emploi, tandis que l'adjectif est affecté par le genre lors de son emploi. Le genre est considéré être une catégorie vide de sens.

En GM, malgré le grand changement en diachronie dans le système de la flexion nominale, les trois valeurs sont conservées. Dans la catégorie des animés et surtout des humains, on constate une forte tendance à voir une coïncidence du genre naturel et du genre grammatical, par ex. **ο άντρας/η γυναίκα** 'l'homme/la femme', **ο θηλυκός ελέφαντας, η αρσενική αλεπού** 'l'éléphant femelle/le renard mâle'.

Prototypicalité : catégories centrales, intermédiaires et périphériques (concept gradué).

Les traits sémantiques ont trait à l'animé, au sens d'action, de qualité etc., tandis que les traits morphologiques ont trait à la finale consonantique ou vocalique, au suffixe flexionnel ou dérivationnel, par ex., **κήπ(ος)** 'jardin' est masculin, alors que son dérivé **κηπάριο** 'jardinet' est neutre, ce qui est dû au suffixe diminutif (-άριο). La notion de prototypicalité caractérise donc le système des suffixes du GM étant donné que la plupart d'entre eux, et les plus productifs (ex. -της/-τής, -ση, -ιά, -σύνη, -τητα, -άκι) relèvent des classes prototypiques (Anastassiadis-Symeonidis, 2003 : 49)

Le concept de prototypicalité est en relation de raison inverse avec le concept de classe fermée : la classe non prototypique des noms neutres en -ος ex. **μέρος** 'endroit' n'acquiert plus de nouveaux effectifs. De même, il y a une corrélation de la prototypicalité avec la fréquence : les classes prototypiques acquièrent de nouveaux effectifs et les néologismes sont insérés dans les classes prototypiques. Enfin, le concept de prototypicalité pourrait expliquer des faits liés à l'acquisition du langage, à l'assignation du genre aux emprunts, à la forme des néologismes et enfin guider les choix de l'enseignant du GLE.

Le présent travail vise à examiner si les distinctions opérées sur la base de la variable *prototypicalité* ont une répercussion sur la manière dont les apprenants du GLE perçoivent, traitent et acquièrent le genre grammatical.

## 2. Systèmes d'attribution du genre et prototypicalité

Les systèmes d'attribution du genre sont les modèles de compétence linguistique des locuteurs natifs, puisque l'attribution concerne la forme mais aussi le sens (Asher & Simpson, 1994 : 1349-1350 ; Corbett, 1991: 98). Selon ces chercheurs, dans certains systèmes l'attribution s'opère par le biais du sens du substantif (ex. Tamil), alors que dans d'autres le sens ne suffit pas, il faut alors faire appel à l'information morphologique. Ceci signifie qu'il y a des systèmes exclusivement basés sur la signification, alors qu'il n'y a pas de systèmes exclusivement basés sur l'information morphologique. Anastassiadis-Symeonidis & Cheila-Markopoulou (2003: 20) observent que, malgré le fait que le locuteur natif devrait avoir emmagasiné suffisamment d'information rendant possible l'attribution sur la base de caractéristiques exclusivement morphologiques, ceci ne semble pas être le cas : dans les cas d'incompatibilité entre la forme et le genre, nous observons que les règles sémantiques prédominent face aux règles morphologiques. L'un des objectifs de la présente étude consiste à essayer d'évaluer le poids de chacun de ces facteurs lors du traitement par le locuteur non natif.

## 3. L'expérience

**3.1 Le codage de la prototypicalité pour l'expérience** = variable complexe, avec une composante sémantique et une composante morphologique. Nécessité de prendre des stimuli que nos sujets connaissent (plus ou moins) déjà.

Nous avons distingué : Prototypicalité sémantique centrale = S+  
Prototypicalité intermédiaire par = S±.

Il existe bien sûr des graduations entre les différentes catégories sémantiques (ex. animés, actions), non-codées *a priori* dans l'expérience (comparaisons *ad hoc* possibles).

Par ailleurs, et ceci constitue un autre aspect de la prototypicalité, certains traits morphologiques ou sémantiques se combinent de manière préférentielle avec une certaine valeur de genre, p.ex. le suffixe -σύνη, dans les noms féminins d'action καλοσύνη 'bonté' ou εμπιστοσύνη 'confiance' oriente l'apprenant, au moins à partir d'un certain niveau, vers le féminin. Comme pour les traits prototypiques sémantiques, nous pouvons émettre l'hypothèse que tous les traits morphologiques ne se valent pas : un trait morphologique comme le suffixe diminutif -άκι, est largement plus central qu'un suffixe comme -σύνη, au moins dans les premiers temps de l'acquisition du grec langue étrangère (GLE).

Notons toutefois que, selon l'analyse de Ralli (2003: 86) les classes flexionnelles ne sont pas homogènes du point de vue du genre, ex. la classe des substantifs en -ος comprend des masculins ex. άνθρωπος (masc.) 'homme' et πρόοδος (fém.) 'progrès', δρόμος (masc.) και οδός (fém.) 'chemin, rue'. En plus, elle considère (2003: 86) que le suffixe flexionnel -ος est le même dans άνθρωπος (masc.) 'homme', πρόοδος (fém.) 'progrès' et κράτος (neutre) 'état'. Cependant, comme le soulignent Anastassiadis-Symeonidis & Cheila-Markopoulou (2003: 21 note 21) le suffixe flexionnel s'organise autour d'un axe paradigmatique, par ex. le suffixe des noms masculins en -ος forme le génitif en -ου, ex. ο άνθρωπος/ του ανθρώπου 'homme', alors que le suffixe des noms neutres en -ος forme le génitif en -ους, ex. το μέρος/ του μέρους 'endroit, lieu'.

Ainsi, notre expérience a comme objectif d'essayer d'explorer, au niveau du traitement, une possible différence entre traits morphologiques prototypiques (au niveau de la forme) très centraux, par ex. -άκι (notion de petitesse, forme des noms neutres à 100%). Nous l'avons codé T++, par opposition aux traits 'simplement' prototypiques, car il pourrait avoir un statut particulier (comme le suffixe -ette ?)

Le suffixe *-σύνη*, dans les noms fem. d'action *καλοσύνη* 'bonté' ou *εμπιστοσύνη* 'confiance' oriente l'apprenant, à partir d'un certain niveau, vers le féminin, est, selon cette logique, codé T+, car il est possible que des traits comme *-σύνη* soient moins saillants que le diminutif *-άκι*. Enfin, nous avons aussi codé une catégorie du féminin T± puisque certains noms de ville/île (féminins en général) exhibent des terminaisons caractéristiques du masculin, ex. *Κόρινθος* 'Corinthe', *Πάρος* 'Paros'.

### 3.2 Méthode

L'expérience a été conduite sur PC avec le logiciel DMDX (Forster & Forster, 2003). 99 stimuli ont été présentés aux 28 participants, tous volontaires, dans une tâche chronométrée d'attribution du genre. Les stimuli étaient repartis en plusieurs catégories (conditions) : 3 pour le masculin, 6 pour le féminin et 6 pour le neutre. Les participants devaient choisir le genre approprié en appuyant sur l'une des touches appropriées du clavier, deux à droite (masculin et neutre) et une à gauche (féminin). Ils ont reçu la consigne de répondre rapidement et le plus correctement possible.

Après avoir répondu une première fois à ce protocole, ils ont reçu, 7 jours plus tard, un cours où les critères sémantiques et morphologiques présents dans les conditions décrites ci-dessous étaient clairement explicités, avec des exemples non inclus dans les stimuli expérimentaux. Une semaine après cette séance de cours, ils ont été retestés, dans la même expérience, avec exactement la même consigne.

### 3.3 Sujets

28 apprenants du grec en L2 (GLE), tous volontaires, entre 30 et 60 ans, testés notamment dans les locaux de l'association. Beaucoup d'entre eux ont acquis le grec au travers d'un enseignement moins formel et plus par 'immersion'.

Nombre de visites en Grèce (moyenne) : 12 visites environ

Nombre d'heures de cours par semaine : 2h

Durée de l'enseignement du GM : 5h environ (pas forcément à l'Université)

### 3.4 Les conditions expérimentales

Condition (abrég. et description)	Exemples	Terminaison	
<b>1. S±T+substA</b> genre naturel mâle	πατέρας 'père' ποιητής 'poète'	-ς	<b>Masculin</b>
<b>2. S±T+np</b> : montagnes, fleuves (noms propres)	Όλυμπος 'Olympe' Αμαζόνιος 'Amazone'	-ος/-ός ou -ης	
<b>3. S-T+substAct</b> non animés	σταυρός 'croix' μήνας 'mois'	-ος/-ός ou -ας	
<b>1. S±T+substA</b> genre naturel fém.	μητέρα 'mère' δασκάλα 'maitresse'	α/-ά et -η/-ή,	<b>Féminin</b>
<b>2. S±T± np</b> (noms propres)	Γαλλία 'France' Θεσσαλονίκη 'Thessalonique' mais Κόρινθος 'Corinthe' Πάρος 'Paros'	-ία, -η mais aussi -ος	
<b>3. S±T+substAct</b> pas de genre naturel, actions	γραφή 'écriture' εμφάνιση 'apparition'	-η/-ή (-ση) ou α (-ία),	
<b>4. S±T+substProp</b> pas de genre naturel, propriétés	ex. δύναμη 'force', καλοσύνη 'bonté', εξυπνάδα 'intelligence'	-η (-σύνη) ou -α (-τητα -άδα)	
<b>5. S±T+substMal</b> , pas de genre naturel, maladies	ex. γρίπη 'grippe' κυστίτιδα 'cystite'	-η -α (-ίτιδα, -ία)	
<b>6. S±T+substArbr</b> , pas de genre naturel, arbres donnant des fruits	μηλιά 'pommier'	-ιά	
<b>1. S±T+subst</b> : pas de genre naturel, animés et objets matériels	αγόρι 'garçon', παιδί 'enfant' τραπέζι 'table'	-ι	<b>Neutre</b>
<b>2. S±T++dim</b> : genre naturel non défini (petit de) diminutif à portée générale	κοριτσάκι 'petite fille', ou entités anthropomorphes αγγελάκι 'petit ange'.	-άκι	
<b>3. S±T+substAction</b> : pas de genre naturel, actions	κλάμα 'pleur' σπάσιμο cassure	-μα ou -σιμο	
<b>4. S±T+subsLieux</b> : lieu où s'exerce une profession	φαρμακείο 'pharmacie' εστιατόριο 'restaurant'	-είο ou -ιο	
<b>5. S±T+subsFru</b> : fruits (petits de)	μήλο 'pomme' πορτοκάλι 'orange'	-ο ou -ι	
<b>6. S±T+subst non-Fru</b> : arbres/arbustes non fruitiers	θυμάρι 'thym'	-ι	

Les conditions 2, 5 et 6 du féminin ne sont pas vraiment susceptibles d'être comprises spontanément par l'apprenant, en tout cas dans les premiers stades du GLE.

Les conditions 3, 4, 5 et 6 du neutre n'ont pas beaucoup de chances d'être comprises spontanément par l'apprenant, elles peuvent donc faire l'objet d'un enseignement plus ciblé.

### 3.5. Résultats

#### 3.5.1 Analyse des temps de réaction-réponse (TR, ANOVA)

Deux types d'analyse, d'une part, celle prenant en compte les 3 premières conditions des trois genres (3xMasc, 3xFem, 3xNeut)

⇒ Facteurs principaux : Le facteur passation est non sign.

⇒ Les facteurs principaux qui sont significatifs : le genre [ $F(1(2-108)) = 5.29, p < .01$ ] ; la condition [ $F(1(2-108)) = 20.63, p < .001$ ], ainsi que l'interaction entre les deux [ $F(1(4-216)) = 5.78, p < .01$ ].

Condition (abrég. et description)	TR 1 <sup>ère</sup> passation et erreurs (%)	TR 2 <sup>ème</sup> passation et erreurs (%)	
1. S+T+substA (poète)	1465 (5,61)	1447 (2,55)	Masculin
2. S±T+np (Olympe)	1564 (9,18)	1778 (23,47)	
3. S±T+substAct (croix)	1496 (7,65)	1610 (4,59)	
1. S+T+substA (mère)	1322 (6,12)	1392 (2,04)	Féminin
2. S±T± np (Corinthe)	1422 (27,55)	1502 (15,82)	
3. S±T+substAct (écriture)	1481 (4,59)	1573 (9,18)	
4. S±T+substProp (bonté)	1543 (10,71)	1636 (8,16)	
5. S±T+substMal (grippe)	1618 (7,65)	1649 (5,10)	
6. S±T+substArbr (pommier)	1560 (11,22)	1534 (11,22)	
1. S±T+subst (table)	1280 (6,12)	1439 (5,10)	Neutre
2. S+T++dim (petit ange)	1422 (8,67)	1446 (4,08)	
3. S±T+ substAction (pleur)	1598 (26,2)	1697 (16,84)	
4. S±T+subsLieux (pharmacie)	1654 (7,14)	1570 (9,18)	
5. S±T+subsFru (pomme)	1447 (3,06)	1554 (5,61)	
6. S±T+subst non-Fru (thym)	1430 (4,59)	1574 (8,67)	

Les résultats pour quelques comparaisons planifiées (TR) : dans la 1<sup>ère</sup> passation, pour le masculin, les prototypiques ne diffèrent pas des montagnes-fleuves,  $F(1-27) = 1.35$ , ni des non-prototypiques (S- cond. 3),  $F < 0$ . Cette différence devient significative lors de la 2<sup>ème</sup> passation, cond. 1 vs 2,  $F(1-27) = 13.57, p < .01$  et condition 1 vs 3,  $F(1-27) = 8.02, p < .01$ .

Pour le féminin, nous avons aussi un pattern similaire pour la 1<sup>ère</sup> passation : pas de différence significative entre condition 1 et 2,  $F(1-27) = 3.03$ , uniquement entre la condition 1 et 3,  $F(1-27) = 4.72, p < .05$ . Même résultat sur les TR pour la 2<sup>ème</sup> passation, la différence entre 1 et 2 n'est pas ss,  $F(1-27) = 3.85$ , mais celle entre 1 et 3 l'est,  $F(1-27) = 7.54, p < .05$ .

Pour le neutre, la différence entre condition 1 et 2, n'est pas significative ni pour la 1<sup>ère</sup> passation, ni pour la 2<sup>ème</sup>,  $F(1-27) = 3.02$ , et  $F < 1$ . La différence entre la condition 1 et 3 est ss (statistiquement significative) pour les deux passations,  $F(1-27) = 16.54, p < .001$  et  $F(1-27) = 11.55, p < .001$ , respectivement. La différence entre les conditions 2 et 3 du neutre est aussi ss pour les deux passations,  $F(1-27) = 4.27, p < .05$  et  $F(1-27) = 10.81, p < .01$ .

Une deuxième analyse compare les 6 conditions du féminin et les 6 conditions du neutre (TR)

- ⇒ Facteurs principaux : Le facteur passation est non sign. ; Ils mettent plus longtemps pour répondre à la 2<sup>de</sup> passation (sauf pour la condition 'pharmacie'), mais ce facteur n'est pas significatif dans l'ensemble.
- ⇒ Parmi les autres facteurs principaux, seul le facteur condition est significatif [ $F(1,5-270) = 15.10, p < .01$ ], le facteur genre est ns. L'interaction entre les deux est ss [ $F(1,5-270) = 3.44, p < .01$ ]

Les résultats pour quelques comparaisons planifiées pour le féminin (TR), le facteur passation ayant été exclu afin de faciliter la présentation :

Nous avons vu que la cond.1 diffère ss des conditions 2 et 3. La condition des prototypiques diffère aussi de la condition 4, 5 et 6 [ $F(1,54) = 24.18, p < .001, F(1,54) = 54.92, p < .001$  et  $F(1,54) = 16.2, p < .001$  respectivement]. Ceci est aussi le cas lorsque nous examinons les résultats en tenant compte du facteur passation, et pour les deux passations (stat non rapportée ici).

Est-ce que les conditions action diffèrent de la condition propriétés ? Non [ $F(1,54) = 1.96$ ]

Les conditions action des maladies ? Oui [ $F(1,54) = 6.17, p < .05$ ]

Pour le neutre, si la condition 2 (diminutifs) ne diffère pas de la 1, toutes les autres conditions diffèrent ss de la condition 1 [4, 5 et 6 :  $F(1,54) = 28.13, p < .001, F(1,54) = 12.41, p < .001$  et  $F(1,54) = 13.8, p < .001$  respectivement]. La condition 2 diffère ss des conditions 3 et 4 [ $F(1,54) = 13.99, p < .01, F(1,54) = 16.52, p < .001$ ], mais pas de la 5 et 6 [ $F(1,54) = 3.13$ , et  $F(1,54) = 2.07$ ]. Ceci est le cas lorsque nous examinons les résultats avec le facteur passation (sauf pour la différence entre diminutifs et fruits (cond. 5), qui est ss lors de la 2<sup>de</sup> passation)

Les actions ne diffèrent pas des lieux [ $F < 1$ ], mais diffèrent ss des fruits et des arbres non fruitiers [3 vs 5 :  $F(1,54) = 7.11, p < .05$  et 3 vs 6,  $F(1,54) = 7.34, p < .05$ ]. Ces deux dernières se comportent ainsi comme si elles étaient des conditions prototypiques.

### 3.5.2 Analyse des erreurs (ANOVA) :

Plan expérimental  $S28 < A2 > * G3 * C3$ . Dans l'analyse par sujet (F1), les résultats montrent un effet principal du facteur 'genre' qui n'est pas ss [ $F(2, 108) = 1.07$ ]. L'effet principal du facteur 'condition' est statistiquement significatif [ $F(2, 108) = 32.46, p < .01$ ], ainsi que l'interaction par sujet entre le facteur 'genre' et le facteur 'condition' [ $F(4, 216) = 22.94, p < .001$ ]. La triple interaction entre les facteurs 'genre grammatical', le facteur 'condition' et le facteur 'passation' est aussi statistiquement significative. Enfin, l'effet principal du facteur 'passation' n'est pas statistiquement significatif [ $F < 1$ ].

Comparaisons planifiées 1<sup>ère</sup> passation (seules les différences ss sont rapportées ici) : en ce qui concerne les conditions du masculin, aucune différence ss pour les trois premières conditions.

Pour les noms féminins : la différence entre les prototypiques et les noms propres (pays/villes/îles, 12 erreurs versus 54) est significative [ $F(1, 27) = 41.61, p < .001$ ], de même que la différence entre les noms propres et la condition moyennement prototypique d'action (54 erreurs versus 9,  $F(1, 27) = 56.30, p < .001$ ].

La différence entre les prototypiques neutres et les moyennement prototypiques - actions (12 erreurs versus 51) est significative [ $F(1, 27) = 30.12, p < .001$ ]. Enfin, nous observons la même différence significative entre les conditions diminutifs en - άκι et les moyennement prototypiques - lieux (17 erreurs versus 51), [ $F(1, 27) = 15.76, p < .01$ ].

### Comparaisons planifiées 2<sup>nd</sup>e passation (seules les différences ss sont rapportées ici)

La différence entre les substantifs prototypiques masculin et les noms propres montagnes/fleuves (5 erreurs versus 46) est statistiquement significative [F1 (1, 27) = 22.21, p<.001], ainsi que la différence entre les noms propres et la condition 3 (46 erreurs versus 9), [F1 (1, 27) = 14.98, p<.01].

Pour les conditions du féminin, la différence entre la condition prototypique et la condition de noms propres (4 erreurs versus 31) est statistiquement significative [F1 (1,27) = 18.04, p<.001], de même que la différence entre les prototypiques et la condition 3 (action, 4 erreurs versus 18), F1 (1,27) = 6.09, p<.01]. Entre les noms propres des pays/ villes/ îles et la condition 3 (actions) du féminin (31 erreurs versus 18), la différence n'est pas significative, F1 (1,27) = 3.07.

Pour le neutre, les comparaisons planifiées ont montré que la différence entre les prototypiques et les actions (10 erreurs versus 33) est significative [F1 (1, 27) = 12.11, p<.01]. Enfin, la différence entre les diminutifs et la condition 3 du neutre (8 erreurs versus 33) est aussi significative [F1 (1, 27) = 8.77, p<.01].

### Analyse des erreurs S28<A2>\*G6\*C2 (féminin et neutre), 1<sup>ère</sup> passation

Facteurs principaux : effet principal du facteur "genre" (féminin, neutre) non ss [F1<1]. L'effet principal du facteur 'condition' est statistiquement significatif [F1 (5, 270) = 12.45, p<.01]. L'interaction entre le facteur 'genre grammatical' et le facteur 'condition' est statistiquement significative [F1 (5, 270) = 20.16, p<.001] et la triple interaction entre le facteur 'genre', le facteur 'condition' et le facteur 'passation' est aussi significative [F1 (5, 270) = 3.20, p<.01]. Enfin, l'effet principal du facteur "passation" n'est pas statistiquement significatif [F1<1].

La condition de noms propres des pays/villes/îles a induit plus d'erreur que toutes les autres conditions : la différence avec la condition des actions est statistiquement significative (54 erreurs versus 9) [F1 (1, 27) = 56.30, p<.01] ; ainsi que celle avec les propriétés (54 erreurs versus 21), et des maladies (54 erreurs versus 15), F1 (1, 27) = 20.95, p<.001] et [F1 (1, 27) = 47.80, p<.001 respectivement. La différence entre la condition des pays/villes/îles avec les arbres fruitiers (54 erreurs versus 22) est aussi ss, F1 (1, 27) = 18.48, p<.01].

Parmi les autres comparaisons possibles, la seule comparaison qui montre un effet significatif est celle entre les actions et les propriétés (54 erreurs versus 21), F1 (1, 27) = 6.07, p<.05.

Pour le neutre, les seules comparaisons avec la condition prototypique diminutifs en -άκι qui montrent un effet significatif est celle avec les actions (17 erreurs versus 51) et celle avec les fruits (17 erreurs versus 6), [F1 (1, 27) = 15.76, p<.01] et [F1 (1, 27) = 6.24, p<.05 respectivement]. La différence entre la condition des actions et des lieux (51 erreurs versus 14) est statistiquement significative [F1 (1, 27) = 20.59, p<.001]. Les comparaisons planifiées entre les actions et les fruits (51 erreurs versus 6) ainsi que les arbres non fruitiers (51 erreurs versus 9) montrent que ces différences sont significatives [F1 (1, 27) = 27.62, p<.01, et F1 (1, 27) = 24.65, p<.01]. Les arbres fruitiers et les fruits se comportent comme des prototypiques du point de vue des erreurs.

### Analyse des erreurs S28<A2>\*G6\*C2 (féminin et neutre), 2<sup>nd</sup>e passation

La différence entre les prototypiques et les noms des pays/villes/îles (4 erreurs versus 31) est statistiquement significatives. La différence entre les prototypiques féminins et les actions (4 erreurs versus 18) est aussi significative [F1 (1, 27) = 6.09, p<.05], de même que celle entre les prototypiques et les noms de propriété (4 erreurs versus 16), [F1 (1, 27) = 7.36, p<.05], ainsi que celle entre les prototypiques et les arbres fruitiers (4 erreurs versus 22), F1 (1, 27) = 7.72, p<.05].

En outre, les noms propres des pays/villes/îles induisent autant d'erreurs que les actions (31 erreurs versus 18),  $F1(1, 27) = 3.07$ , et autant d'erreurs que les arbres fruitiers (31 erreurs versus 22),  $F1(1, 27) = 1.29$ , ce qui n'était pas le cas lors de la 1<sup>ère</sup> passation. En revanche, les différences entre pays/villes/îles avec les propriétés (31 erreurs versus 16) ainsi que les maladies (31 erreurs versus 10) sont significatives [ $F1(1, 27) = 4.25, p < .05$ ] et [ $F1(1, 27) = 13.60, p < .01$  respectivement], comme lors de la 1<sup>ère</sup> passation.

#### 4. Discussion

Notre étude montre que la prototypicalité influence les réponses de nos participants, mais que cette influence diffère en fonction du genre, comme l'illustre l'interaction entre le facteur 'genre' et le facteur 'condition expérimentale', établi pour réaliser différents aspects et niveaux de prototypicalité sémantique. La valeur du genre pour laquelle la prototypicalité semble être la plus directe est le neutre, qui, par ailleurs, semble avoir deux conditions prototypiques, la condition des 'sans genre naturel/objets matériels', mais aussi le diminutif. De surcroît, pour le neutre, les catégories fruits et arbres non fruitiers semblent aussi fonctionner comme des catégories prototypiques (TR + erreurs).

Le rôle de la prototypicalité est relativement clair pour les conditions du féminin, puisque les prototypiques animés diffèrent des autres conditions (4, 5 et 6) ou encore des actions (3). Les conditions prototypiques ne diffèrent pas des villes/pays, étant donné que cette dernière est une condition qui a induit des taux d'erreur très importants et des TR relativement courts. La différence entre la condition prototypique et les villes/pays est néanmoins claire dans l'analyse des erreurs.

Pour le masculin, nous pouvons avancer que la prototypicalité semble jouer un rôle à partir de la 2<sup>nde</sup> passation, cependant, cette conclusion est à prendre avec précaution, car la condition des fleuves/montagnes a induit beaucoup d'erreurs, particulièrement en 2<sup>nde</sup> passation, ce qui pourrait être responsable de l'absence d'effet lors de la 1<sup>ère</sup> passation du masculin. En tout cas, dans notre expérience, la prototypicalité est un facteur qui module les résultats lors de la 2<sup>ème</sup> passation.

Dans l'analyse prenant en compte le féminin et le neutre, nous constatons que ces deux valeurs se comportent de manière assez similaire, dans le sens où le facteur prototypicalité semble jouer un rôle important. Des comparaisons planifiées plus fines nous ont permis de mettre en évidence des différences entre les différents contenus sémantiques, par ex. les actions ne diffèrent pas de propriétés (TR) mais elles diffèrent des maladies, qui ont induit les TR les plus longs. Ceci suggère que pour le féminin, l'action est située de manière plus centrale que la maladie.

Enfin, il est intéressant de noter que, le fait que nous avons insisté durant le cours (entre les deux passations) sur certains traits morphologiques (ex. -ος qui peut orienter vers le masculin mais aussi les villes/pays du féminin, a augmenté le nombre d'erreurs au lieu de le diminuer, pour le cas des montagnes/fleuves (9 vs 23). En revanche, les erreurs ont diminué pour les villes/pays (27 vs 15), l'hypothèse que nous pouvons émettre est donc que les sujets ont opéré une surgénéralisation (si cela finit en -ος et que c'est un nom propre, ils le traitent comme un féminin – alors qu'il peut aussi être un masculin. Il est possible donc qu'un enseignement plus approfondi soit nécessaire pour que les apprenants du grec arrivent à maîtriser de manière satisfaisante les traits morphologiques présentés ici.

## **Bibliographie**

- Asher, R.E. & Simpson, J.M.Y. (eds) 1994. *The Encyclopedia of Language and Linguistics*, Oxford : Pergamon Press.
- Anastassiadis-Symeonidis A. & Cheila-Markopoulou, D. 2003. « Tendances synchroniques et diachroniques du genre en grec moderne – Une proposition théorique » in A. Anastassiadis-Symeonidis, A. Ralli & D. Cheila-Markopoulou (éds) *Le genre*, Athènes, Patakis, 13-56.
- Corbett, G. 1991. *Gender*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Ralli A. 2003. « La détermination du genre grammatical des substantifs en grec moderne » in A. Anastassiadis-Symeonidis, A. Ralli & D. Cheila-Markopoulou (éds) *Le genre*, Athènes, Patakis, 57-99.
- Forster, K. I., & J. C. Forster. 2003. “DMDX: A Windows display program with millisecond accuracy”. *Behavioral Research Methods: Instruments & Computers*, 35: 116-124.
- Lakoff, G. (1987). *Women, Fire and dangerous things*. Chicago: University of Chicago Press.